



**Cadre Harmonisé d'analyse et d'identification des zones à risque et des populations en insécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest (CH) –**  
**Analyse régionale de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë –**  
**Situation courante (Octobre-Décembre 2015) et projetée (juin-août 2016)**

**L'essentiel**

La campagne agricole et pastorale 2015-2016 a été caractérisée par une installation tardive des pluies dans la zone soudanienne et sahélienne et un démarrage normale dans la zone du Golfe de Guinée. Les précipitations utiles ont été enregistrées à partir de mi-juillet avec une meilleure répartition spatio-temporelle en août et Septembre. Toutefois, des déficits pluviométriques prononcés ont persisté dans la partie du Golfe du Guinée (l'Est de la Côte d'Ivoire jusqu'au nord Est du Nigeria). Dans ces zones, des baisses importantes de production sont attendues. Ailleurs, des productions agricoles moyennes à bonnes sont prévisibles.


La situation pastorale, reste globalement satisfaisante suite à la prolongation de la saison des pluies ayant favorisé l'amélioration des conditions d'abreuvement et à l'augmentation des disponibilités fourragères.


A la faveur des bonnes perspectives de récoltes, les prix des céréales sont globalement stables dans la plupart des pays. Cependant les prix de céréales sèches restent relativement élevés dans les pays du Golfe de la Guinée ayant connues des déficits pluviométriques. Dans les pays touchés par le virus Ebola, le fonctionnement des marchés amorce une normalisation, avec l'amélioration de l'approvisionnement et des baisses de prix.


La situation sécuritaire reste encore sous tension dans le Nord Mali et très critique dans le lit du lac Tchad (Niger, Nigeria, et Tchad). Le fonctionnement des marchés est souvent interrompu et l'accès aux zones affectées est rendu difficile aux organismes d'assistance humanitaire. Ce qui contribue à la dégradation de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations piégées par l'insécurité civile. Leur situation est très préoccupante et des prévalences de malnutrition aiguë globale (MAG) entre 10 et 15% ont été observées selon les résultats des dernières enquêtes.

Les conséquences de cette insécurité ont eu un impact négatif sur de nombreuses zones identifiées en crise dans la région notamment au Nigeria, au Niger et au Tchad. Pour la période projetée, correspondant à la soudure dans la plupart des pays, la situation alimentaire et nutritionnelle pourrait se dégrader si aucune intervention n'est mise en œuvre, notamment dans les pays sahéliens.

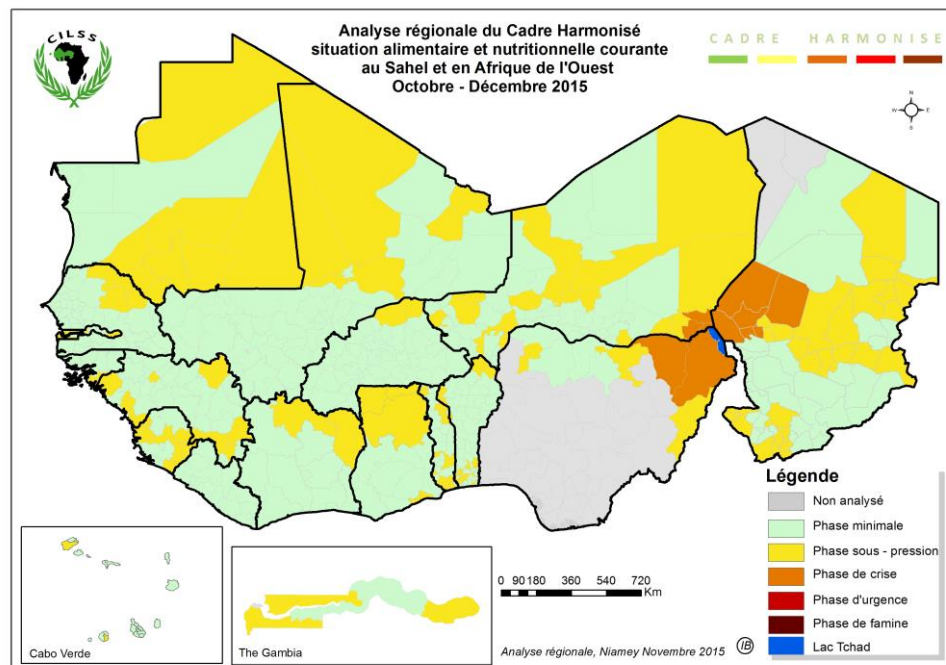
La situation alimentaire et nutritionnelle actuelle s'explique par :

 **La consommation alimentaire** est globalement acceptable dans la région avec les récoltes en cours. Toutefois les ménages pauvres et très pauvres vivant dans les zones sous-pression et surtout en crise (notamment dans le Nord Est du Nigeria) font face à des difficultés d'accès à l'alimentation. Ces difficultés pourraient s'accroître dans les zones projetées en phase de crise dans les prochains mois.

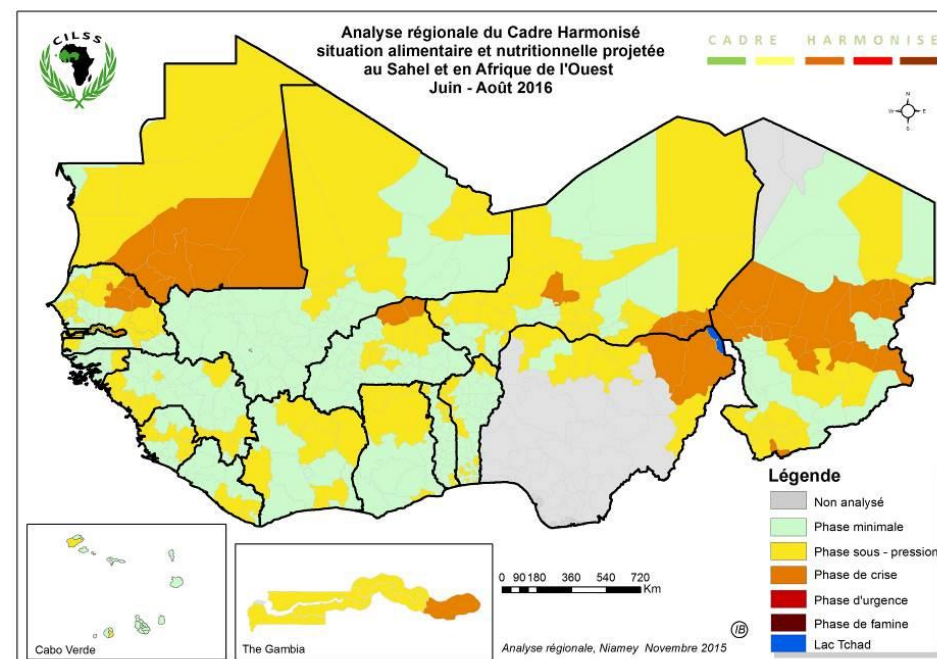
 **L'évolution des moyens d'existence**, d'une manière générale, il n'y a pas de chocs majeurs sur les moyens d'existence sauf dans les zones de conflits armés (bassin du lac Tchad, Nord Mali) et dans certaines zones pastorales en déficit de biomasse (Nord Ouest Niger et centre ouest du Tchad). Dans les zones agropastorales, les niveaux relativement élevés des prix des cultures de rente et du bétail, contribue à renforcer les avoirs relatifs aux moyens d'existence des populations. Cependant, les populations déplacées, les ménages pauvres et très pauvres sont sous pression particulièrement dans les zones ayant subi des chocs (agro-climatiques et/ou conflits).

 **la situation nutritionnelle** de la période post-soudure demeure très préoccupante dans la région malgré les récoltes en cours comme l'indique les résultats des dernières enquêtes. Les niveaux de malnutrition aiguë globale (MAG) sont au-dessus du seuil d'alerte (10%) dans 7 régions de la Mauritanie, 7 régions du Mali, 7 régions du Niger et dans 5 Etats du nord du Nigeria ; des prévalences de MAG au-dessus du seuil d'urgence (15%) sont observées dans 11 régions réparties entre la Mauritanie, le Mali et le Niger.

## Situation alimentaire et nutritionnelle satisfaisante, des zones en crise dans le bassin du Lac Tchad



## Dégradation des conditions de consommation alimentaire et du pouvoir d'achat des ménages pauvres dans certaines zones de la bande sahélienne de la région



Phase 1 Minimale	Phase 2 Sous pression	Phase 3 Crise	Phase 4 Urgence	Phase 5 Famine
Au moins quatre ménages sur cinq sont capables de couvrir leurs besoins alimentaires et non alimentaires sans recourir à des stratégies d'adaptation inhabituelles, ni dépendre de l'aide humanitaire.	Même avec l'aide humanitaire, au moins un ménage sur cinq dans la zone se trouve dans la situation suivante ou pire : une consommation alimentaire réduite et d'adéquation minimale mais incapacité de se permettre certaines dépenses non alimentaires essentielles sans s'engager dans des stratégies d'adaptation irréversibles.	Même avec l'aide humanitaire, au moins un ménage sur cinq dans la zone se trouve dans la situation suivante ou pire : des déficits alimentaires considérables et malnutrition aiguë à des taux élevés ou supérieurs à la normale ; ou marginalement capable de couvrir le minimum de ses besoins alimentaires en épuisant les avoirs relatifs aux moyens d'existence, ce qui conduira à des déficits de consommation alimentaire.	Même avec l'aide humanitaire, au moins un ménage sur cinq dans la zone se trouve dans la situation suivante ou pire : des déficits alimentaires extrêmes, ce qui résulte en une malnutrition aiguë très élevée ou une mortalité excessive ; <b>OU</b> une perte extrême des avoirs relatifs aux moyens d'existence, ce qui entraînera des déficits de consommation alimentaire à court terme.	Même avec l'aide humanitaire, au moins un ménage sur cinq dans la zone a un déficit complet en alimentation et/ou autres besoins de base et est clairement exposé à l'inanition, à la mort et au dénuement. (À noter, les preuves pour les trois critères de consommation alimentaire, l'émaciation, et le TBM sont requises pour classer en famine).



## Principaux résultats de l'analyse

### Facteurs contributifs

#### Disponibilité alimentaire : production moyenne à bonne avec déficits localisés :

Les disponibilités alimentaires céréalières sont globalement bonnes dans la région au regard des perspectives de production, des stocks résiduels et des conditions favorables d'importation du marché international. Cependant, les faibles récoltes enregistrées dans le Golfe de Guinée, le centre du Tchad et dans les zones affectées par les conflits conduiraient à un effondrement de la disponibilité alimentaire avant juin 2016. Les productions de tubercules sont bonnes et améliorent les disponibilités alimentaires même dans la zone agropastorale. Les nouvelles récoltes des ménages et les stocks commerçants continuent d'approvisionner les marchés et contribuent à renforcer les flux des zones de productions vers celles de consommation.

#### Disponibilité des pâturages et embonpoint des animaux :

La disponibilité des pâturages et des points d'eau est moyenne à bonne dans les principales zones agropastorales et soutient un bon embonpoint du bétail et une production de lait moyenne qui contribue à l'alimentation et procure des revenus. La bonne disponibilité des pâturages augure une soudure habituelle pour les populations pasteurs. La transhumance sera normale dans ces zones, mais demeurera perturbée dans l'est de la région du fait de la persistance de l'insécurité civile autour du Lac Tchad.

#### Accessibilité alimentaire: prix des céréales en légère hausse par rapport à la moyenne quinquennale :

On note en général un bon approvisionnement des marchés à la faveur des récoltes en cours. Les prix des céréales sont globalement stables avec une légère tendance à la hausse comparativement à la moyenne quinquennale, spécialement dans le bassin centre.

Les termes d'échange sont en actuellement favorables aux éleveurs sauf dans la zone du Lac Tchad où la situation est défavorable du fait des mauvaises productions et de la perturbation des marchés et des flux par l'insécurité civile.

#### Utilisation : situation nutritionnelle toujours préoccupante :

La situation reste inquiétante dans la région. Malgré des prévalences de MAG en dessous du seuil d'alerte de 10% enregistrées dans la majorité des zones de la région en dépit des interventions réalisées par les Etats et leurs partenaires dans ce domaine. Le nombre de zones présentant des prévalences de malnutrition aigüe au-dessus du seuil d'urgence est en hausse par rapport à la même période de l'an dernier.

#### Chocs : l'impact des chocs sécuritaires placent certaines populations dans une situation de besoin d'assistance immédiate

L'insécurité au Nord-Est du Nigeria entraîne des pressions sur les ressources locales disponibles et affecte les moyens d'existence des populations déplacées et celle hôtes ainsi que leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

### Synthèse des résultats d'analyse dans 16 pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest et 8 Etats du Nord du Nigeria.

- **Situation courante (octobre-novembre 2015):**

**Phase 4 à 5 (urgence, famine) :** aucune zone n'a été identifiée en situation d'urgence ou de famine

**Phase 3 (Crise) population estimée à 7,9 millions de personnes: sur les 17 pays analysés,** au total 11 zones<sup>1</sup> sont identifiées en phase 3, concentrées essentiellement dans le bassin du Lac Tchad (Tchad, Niger et Nigeria). Les populations qui ont besoin d'assistance dans l'immédiat sont estimées à 8 millions (dont 5 millions au Nord Nigeria) de personnes et sont réparties dans l'ensemble des 17 pays du sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

La crise alimentaire et nutritionnelle affecte déjà les ménages les plus pauvres de la région et ceux touchés par les chocs tels que l'impact des crises sécuritaires (insécurité au Mali, Nigeria, Niger et Tchad), et la volatilité des prix, et l'effet cumulé des crises précédentes. **Ces populations nécessitent une assistance immédiate.**

#### **Phase 2 – Sous Pression : 34,5 millions personnes**

L'analyse fait ressortir un total de 147 zones en sous pression (phase 2) réparties sur toute la région. Dans la plupart des cas l'insécurité alimentaire en phase 2 (Sous pression) est le résultat des mauvaises récoltes localisées, de l'insécurité civile, du niveau élevé des prix de céréales locales et de la pauvreté structurelle. Ces

<sup>1</sup> Zone : représentation le niveau administratif analysé qui varie selon les pays (2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> niveau)

populations peuvent basculer à tout moment en situation de crise. **Le renforcement de leur capacité de résilience est essentiel.**

- **En situation projetée (juin- août 2016) :**

**Phase 4 à 5 (urgence, famine) :** aucune zone n'a été identifiée en situation d'urgence ou de famine

**Phase 3 (Crise) population estimée à 10,5 millions personnes:** au cours de la prochaine période de soudure (juin-août 2016), 42 zones risqueraient d'être en crise alimentaire et nutritionnelle ou pire). Leur nombre atteindra 10,5 millions de personnes qui auront besoin d'une assistance adaptée et immédiate en nutrition et santé, accès alimentaire et protection des moyens d'existence au Burkina Faso, en Gambie, en Mauritanie, au Niger, au Nigeria, au Sénégal et au Tchad.

**Phase 2 – Sous Pression : 42,2 millions de personnes**

Pendant la période juin août 2016, on s'attend à une augmentation des populations en phase 2 (Sous pression) dans tous les pays de la région. Leur nombre est estimé à environ **42,2 millions de personnes** réparties dans 186 zones.

**Estimation des populations en insécurité alimentaire :** le tableau 1 ci-dessous présente les estimations de populations par phase dans les pays du Sahel et les pays du Golfe de Guinée analysés en situation courante et projetée.

**Tableau 1 :** Estimation des populations en insécurité alimentaire dans les pays du Sahel et les pays du golfe de Guinée en situation courante (Octobre Novembre 2015) et projetée (juin-août 2016)

Pays	Population totale	Octobre - Décembre 2015			Juin - Août 2016		
		Phase 1	Phase 2	Phase 3 à 5	Phase 1	Phase 2	Phase 3 à 5
Bénin	10 752 898	8 819 971	1 703 061	114 998	9 129 074	1 544 452	76 805
Burkina Faso	18 936 011	17 170 810	1 639 612	125 590	15 253 795	3 044 510	637 707
Cap Vert	524 833	450 566	62 540	11 727	459 238	60 478	5 465
Côte d'Ivoire	17 306 442	14 870 250	2 022 926	218 232	14 376 817	2 539 842	389 783
Gambie	1 920 098	1 071 614	373 219	53 600	891 883	510 269	96 280
Ghana	28 186 546	23 514 818	4 724 055	333 486	23 678 350	4 529 833	414 671
Guinée	8 961 108	7 608 293	1 312 314	40 501	7 389 943	1 487 081	84 085
Guinée Bissau	1 154 479	1 079 428	72 141	2 910	1 052 080	95 830	6 568
Libéria	2 999 647	2 826 344	156 208	17 094	2 753 343	224 840	21 463
Mali	14 634 904	12 759 305	1 759 695	118 774	12 240 516	2 097 636	314 953
Mauritanie	3 749 769	2 972 645	625 939	149 048	2 365 386	859 456	524 926
Niger	19 750 357	13 683 943	3 550 882	479 812	12 512 353	4 371 389	833 824
Nigeria	48 546 294	33 454 699	9 831 570	5 260 024	29 797 565	13 321 108	5 427 621
Sénégal	11 444 641	9 855 611	1 558 116	30 914	9 002 486	2 221 694	220 461
Sierra Leone	6 348 356	4 357 011	1 570 667	420 678	4 445 350	1 510 132	392 874
Tchad	12 899 991	10 073 058	2 365 813	461 120	9 046 387	2 912 963	940 641
Togo	5 455 484	4 249 976	1 139 886	65 621	4 542 804	814 402	98 278
<b>Total Région</b>	<b>213 571 859</b>	<b>168 818 343</b>	<b>34 468 644</b>	<b>7 904 130</b>	<b>158 937 372</b>	<b>42 145 913</b>	<b>10 486 407</b>



## Méthodologie et difficultés dans l'analyse

L'analyse du Cadre Harmonisé se base sur le cadre conceptuel et analytique de l'IPC 2 notamment sur l'analyse des quatre indicateurs de résultats de la sécurité alimentaire (consommation alimentaire, état nutritionnel, évolution des moyens d'existence et mortalité) mis en regard avec les facteurs contributifs (productions agricoles, état des pâturages, prix des denrées etc.) qui peuvent impacter sur ces indicateurs. Les analyses ont été menées par les cellules nationales rassemblant les experts nationaux, et facilitées par le CILSS et ses partenaires (agences des Nations Unies, ONG, FEWS NET). Ces analyses se sont déroulées en octobre dans les pays côtiers et en novembre au Nigeria et dans les pays Sahéliens.

Dans les pays du Sahel, ces analyses se sont appuyées sur des informations récentes, notamment les enquêtes de vulnérabilité, des analyses sur l'économie des ménages (HEA) et des enquêtes nutritionnelles, mais aussi sur les rapports conjoints des dispositifs nationaux de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale et de la situation alimentaire et nutritionnelle, les données collectées par les systèmes d'information sur les marchés, etc. Les données historiques disponibles sur la nutrition ont servi à formuler des hypothèses pour la situation projetée.

Dans les pays du golfe de Guinée, très peu de données récentes sur les indicateurs de résultats étaient disponibles.

Une réunion de la Cellule régionale<sup>2</sup> s'est tenue du 16 au 20 novembre 2015 à Niamey (Niger) pour analyser et consolider les résultats nationaux. Il ressort globalement que les processus d'analyse se font dans des conditions qui s'améliorent progressivement, notamment en ce qui concerne la qualité du processus et la couverture des pays. Cependant, il subsiste des marges de progrès possibles, en particulier pour l'analyse des situations projetées et la méthode d'estimation des populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Pour renforcer le processus et le développement du Cadre Harmonisé dans la région, il est indispensable de continuer les efforts, entre autres, dans les domaines suivants :

- Assurer de façon durable la collecte de données dans les pays afin d'alimenter les différents cycles d'analyse du Cadre Harmonisé.
- Formaliser les Cellules nationales d'analyse dans tous les pays ;
- Poursuivre le renforcement des capacités techniques et l'accompagnement de toutes les Cellules nationales.



## Recommandations

Au terme des analyses, le comité technique a formulé les recommandations suivantes

### Aux Etats et à leurs partenaires

- Assurer un financement régulier de la collecte des données lors des cycles d'analyses Cadre Harmonisé ;
- Apporter une assistance humanitaire d'urgence aux populations en insécurité alimentaire afin de sauver des vies et préserver les moyens d'existence ;
- Faciliter un accès humanitaire dans les zones de conflits ;
- Analyser et cibler les actions concrètes pour résoudre les problèmes structurels liés à la malnutrition notamment ;
- Poursuivre les actions de prise en charge de la malnutrition globale aigüe et de réduction de la malnutrition chronique dans la sous région ;

### Au CILSS

- Appuyer les Etats dans la mise en place des Cellules Nationales d'Analyse (CNA) et poursuivre le développement de l'outil Cadre Harmonisé ;
- Poursuivre le renforcement des capacités des analystes régionaux et nationaux
- Continuer le plaidoyer pour un financement régulier de la collecte des données fiables indispensables pour l'analyse par le Cadre Harmonisé.



## Contacts

### M. Sy Martial TRAORE

Chef de Division Sécurité Alimentaire et Marché

Centre Régional AGRHYMET/CILSS

Tél. (227) 20 31 53 16 / GSM : (227) 98 15 78 82

E-mail : [M.traore@agrhyment.ne](mailto:M.traore@agrhyment.ne)

### M. Issoufou BAOUA

Expert analyste en Sécurité alimentaire/Cadre Harmonisé

Centre Régional AGRHYMET/CILSS

Tél. (227) 20 31 53 16 / GSM : (227) 96 52 08 54

E-mail : [i.baoua@agrhyment.ne](mailto:i.baoua@agrhyment.ne)

### Partenaires Techniques



Save the Children



Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

### Partenaires Financiers



USAID  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



<sup>2</sup> Composée d'experts du CILSS, PAM, FAO, FEWS NET, ACF, OXFAM, JRC/EC